



Paroisse Notre-Dame  
de Versailles



**PREMIERE LECTURE : Livre de Jérémie 17,5-8**

*Introduction : Jérémie tire la sonnette d'alarme : la seule source d'eau vive pour l'homme, c'est le Seigneur ; s'en éloigner, c'est se priver d'eau, c'est connaître la sécheresse. On aura compris qu'il emploie ici une métaphore : celle de l'eau, si précieuse dans un pays qui en manque. Le prophète vise probablement deux erreurs funestes des rois, des chefs religieux et du peuple tout entier : premièrement, l'idolâtrie (plusieurs rois ont réintroduit en Israël d'autres cultes que celui du vrai Dieu) ; deuxièmement, les alliances : au lieu de compter sur la protection de Dieu, ils ont accumulé les manoeuvres diplomatiques, s'alliant tour à tour avec chacune des puissances du Moyen-Orient ; mais ils n'ont récolté que des guerres et du malheur.*

**Jérémie 17,5-8**

- 5 Ainsi parle le SEIGNEUR.  
Maudit soit l'homme  
qui met sa foi dans un mortel,  
qui s'appuie sur un être de chair,  
tandis que son coeur  
se détourne du SEIGNEUR.
- 6 Il sera comme un buisson  
sur une terre désolée,  
il ne verra pas venir le bonheur.  
Il aura pour demeure  
les lieux arides du désert,  
une terre salée et inhabitable.
- 7 Béni soit l'homme qui met sa foi  
dans le SEIGNEUR,  
dont le SEIGNEUR est la  
confiance.
- 8 Il sera comme un arbre,  
planté près des eaux,  
qui pousse, vers le courant,  
ses racines.  
il ne craint pas  
quand vient la chaleur :  
son feuillage reste vert ;  
L'année de la sécheresse,  
il est sans inquiétude :  
il ne manque pas de porter du fruit.

*« Ainsi parle le SEIGNEUR » : cette introduction très solennelle doit nous alerter ; elle signifie quelque chose comme « Attention, ce que j'ai à vous dire est très grave, et c'est le SEIGNEUR lui-même (le Dieu de l'Alliance du Sinaï) qui vous parle. »*

*« Maudit soit l'homme qui met sa foi dans un mortel » : Dieu pourrait-il nous maudire ? Souhaiter notre malheur ? Certainement pas, lui qui cherche inlassablement à nous sauver. L'expression « maudit soit » chez les prophètes est une mise en garde, du genre « Attention, vous filez un mauvais coton, vous avez pris un chemin dangereux, une pente glissante ; cela ne peut que mal finir ». L'expression symétrique « Béni soit » est au contraire un encouragement du genre « Continuez, vous êtes sur la bonne voie ».*

*D'autre part, mettre sa confiance dans un mortel (c'est-à-dire dans un homme) en quoi est-ce mal ? Devrions-nous nous méfier les uns des autres ? Certainement pas non plus, puisque le projet de Dieu est que l'humanité soit tellement unie qu'elle ne fasse plus qu'un... donc toute méfiance entre les hommes est contraire au projet de Dieu.*

*En fait, le mot « foi » est un mot très fort qui signifie « s'appuyer sur » comme on s'appuie sur un rocher ; il faut relire la phrase de Jérémie en entier : « Maudit soit l'homme qui met sa foi dans un mortel, qui s'appuie sur un être de chair TANDIS QUE son coeur se détourne du SEIGNEUR » ; ce qui est grave, c'est de se détourner du Seigneur. Bien sûr, nous pouvons, nous devons nous appuyer les uns sur les autres, mais que cela ne nous détourne pas du Seigneur.*

*On est là en face d'une des grandes exigences de l'Alliance : parce qu'Israël était investi d'une mission de témoignage au milieu des nations, il lui était demandé de ne jamais rechercher une autre Alliance que celle de son Dieu.*